

Leçon 5 Dans l'ombre du Calvaire

Sabbat après-midi, le 22 janvier 2005

"Et moi, quand j'aurai été élevé... j'attirerai tous les hommes à moi." (Jn. 12:32)

La croix du Calvaire défie et finalement vaincra toute puissance terrestre et infernale. Tout est centré sur la croix, et d'elle toute influence rayonne. C'est le centre par excellence qui attire. En effet, c'est sur celle-ci que le Christ a donné Sa vie pour la race humaine. Ce sacrifice a été offert dans le but de restaurer l'homme à sa perfection originale. Plus encore, ce sacrifice fut offert pour lui procurer une complète transformation de caractère, faisant de lui mieux qu'un conquérant. Ceux qui, avec la force du Christ, vainquent le grand ennemi de Dieu et de l'homme, occuperont une position dans les cours célestes, au-dessus des anges qui n'ont jamais chuté.

Le Christ déclare: " Et moi, quand j'aurai été élevé... j'attirerai tous les hommes à moi". Si la croix ne trouve pas une influence en sa faveur, elle crée une influence. Alors que les générations se succédaient, la vérité pour chacune d'entre elles fut présentée en tant que vérité présente. Christ sur la croix fut le moyen par lequel la bonté et la fidélité se rencontrent, la justice et la paix s'embrassent. C'est précisément ce qui fera bouger le monde.

Lift Him Up p. 230

Le sacrifice du Christ en tant qu'expiation pour le péché est la grande vérité autour de laquelle toutes les autres vérités se rassemblent. Afin d'être correctement comprise et appréciée, chaque vérité dans la Parole de Dieu, de la Genèse à l'Apocalypse doit être étudiée à la lumière qui rayonne de la croix du Calvaire, et reliée directement avec la merveilleuse vérité centrale de l'expiation du Sauveur. Ceux qui étudient le merveilleux sacrifice du Rédempteur croissent en grâce et en connaissance.

Je présente devant vous le grand, le grandiose monument de miséricorde et de régénération, de salut et de rédemption – le Fils de Dieu élevé sur la croix du Calvaire. Ce doit être le thème de chaque discours. Christ déclare: "Et moi, quand j'aurai été élevé... j'attirerai tous les hommes à moi." (Jn. 12:32)

Manuscript Releases, vol. 20, p. 336

Dimanche, le 23 janvier 2005

Quand, lors du baptême de Jésus, Jean l'eut désigné comme l'Agneau de Dieu, une nouvelle lumière se répandit sur l'œuvre du Messie. Ces paroles d'Ésaïe revinrent à l'esprit du prophète: "Comme l'agneau qu'on mène à la boucherie" (Es 53:7). Au cours des semaines qui suivirent, Jean s'appliqua de nouveau à l'étude des prophéties et à l'enseignement contenu dans le service des sacrifices. Il ne distinguait pas bien les deux phases de l'œuvre du Christ – souffrant pour aboutir au sacrifice, puis revenant comme un roi conquérant – mais il comprit que sa venue avait une signification profonde qui échappait aux prêtres et aux peuple. Voyant Jésus parmi la foule, revenu du désert, il espéra qu'il donnerait au peuple quelque signe attestant son vrai caractère. Il attendait avec impatience une déclaration du Sauveur touchant sa mission; mais il n'y eut ni déclaration ni signe. Jésus ne fit aucune réponse à l'annonce du Baptiste, se contentant de

se mêler aux disciples de Jean, sans donner aucune preuve extérieure de son œuvre particulière et sans rien faire qui pût attirer l'attention sur lui.

The Desire of Ages, pp. 136, 137; *Jésus-Christ*, p. 118

Le prophète Jean a été le trait d'union entre les deux dispensations. En tant que représentant de Dieu il s'est levé pour montrer le rapport existant entre la loi et les prophètes d'une part, la dispensation chrétienne de l'autre. Il était une petite lumière qui en précédait une plus grande. Le Saint-Esprit avait éclairé l'esprit de Jean pour lui permettre de répandre la lumière sur son peuple; mais aucune lumière n'a jamais brillé, ou ne brillera à l'avenir sur l'homme déchu, qui puisse être comparée à celle qui émane de l'enseignement et de l'exemple de Jésus. Les sacrifices n'avaient que faiblement symbolisé le Christ et sa mission. Jean lui-même n'avait pas compris parfaitement la vie future, immortelle, manifestée par le Sauveur.

The Desire of Ages, p. 220; *Jésus-Christ*, p. 206

Lundi, le 24 janvier 2005

Le fait même que Jésus prononce la vérité, et ceci avec conviction, est la raison pour laquelle les Juifs ne croyaient pas en Lui. Il déclara: "parce que je dis la vérité, vous ne me croyez pas." (Jn 8:45)

C'était la vérité qui offensait ces propres-justes. La vérité faisait ressortir la fausseté de l'erreur, et évidemment n'était pas bien reçue. Ils fermentaient plutôt leurs yeux à la vérité que de s'humilier à dire qu'ils avaient été dans l'erreur. Ils n'aimaient pas la vérité parce qu'elle condamnait leurs enseignements et leurs pratiques. Ils ne l'aimaient pas même si c'était la vérité. Leur propre façon de comporter d'une manière impie en faisait des ergoteurs contre un ministère de vérité. Ils traitaient la vérité comme une hérésie et un conte vain. Ils se trompaient eux-mêmes et trompaient les autres. Christ déclara aux Pharisiens: "Et ce jugement c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises" (Jn 3:19)

"5 lettres aux membres de la famille Wessels en Afrique du Sud."

Testimonies to Southern Africans, p. 37

Beaucoup s'étonnent de la réticence des Juifs à recevoir le Christ comme le Messie promis. Pourquoi s'attachaient-ils aux fausses croyances, aux formes vides, aux cérémonies inutiles, alors que la vérité du ciel était là, disponible à leur acceptation? Ils dépensaient leur argent pour de la paille et des écoses de pois, alors que le Pain Vivant était à leur portée. Pourquoi n'allèrent-ils pas à la Parole de Dieu et pourquoi ne cherchèrent-ils pas avec diligence à savoir si oui ou non ils étaient dans l'erreur. Pourquoi ne cherchèrent-ils pas de montrer à Jésus l'absurdité de ce qu'Il avançait et de Lui fournir les évidences de Sa tromperie? La raison de leur rejet du Christ était la même que celle qui garde les hommes dans l'erreur aujourd'hui: "ils ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises." (Jn 3:19b) La vérité était impopulaire aux jours de Christ. La vérité est impopulaire de nos jours. Elle a été impopulaire depuis que Satan a donné dès le début un dégoût contre elle en présentant des fables séduisantes qui amènent à l'exaltation de soi. Est-ce que nous ne rencontrons pas aujourd'hui des théories et des doctrines qui n'ont aucun fondement dans la Parole de Dieu? Les hommes s'accrochent à elles avec autant de ténacité que ne le firent les Juifs à leurs traditions et à

leurs tromperies. Nous avons les mêmes difficultés à rencontrer que ne l'eut le Rédempteur du monde.

Les chefs des Juifs étaient remplis d'orgueil spirituel. Le désir d'exaltation de soi se manifestait même dans les service du sanctuaire. Ils aimaient les hautes positions dans la synagogue, et la louange des hommes. Ils aimaient être salués sur les places de marché, et goûtaient le son de leurs titres sur les lèvres des hommes. Comme la piété réelle déclinait, ils devenaient de plus en plus jaloux de leurs traditions et de leurs cérémonies. Ne voyons-nous pas la même perversité dans l'église chrétienne d'aujourd'hui? Ceux qui aiment Dieu avec des cœurs sincères devraient d'autant plus rechercher la vérité telle qu'elle est en Jésus. Ils devraient sonder les Ecritures avec des cœurs humbles, désirant intensément voir ce qu'est la vérité. Car Christ pria que Ses disciples soient sanctifiés par la vérité.

Review and Herald, February 7, 1888

Mardi, le 25 janvier 2005

Cela ne fit pas plaisir à Pierre d'entendre les paroles de Christ, car ce qu'Il disait était contraire à l'attente de la nation juive. On leur avait appris que Christ devait régner comme un prince sur le trône de David, et briser le joug qui les tenait en subjection, en tant que peuple, à une nation qu'ils méprisaient. Bien que le Christ, de temps en temps, avait essayé d'impressionner leur esprit de l'idée que Son royaume n'était pas un royaume temporel et terrestre, mais un royaume spirituel et céleste, ils ne pouvaient pas comprendre Ses enseignements et comprendre vraiment Ses paroles. Les prêtres et les scribes avaient souvent déclaré que le Christ devait venir en gloire. La description qui s'appliquait à Sa seconde venue, ils l'appliquaient à Sa première venue, et en conséquence leurs déclarations étaient fausses. Ils exprimaient ainsi les suggestions mêmes de Satan.

Ainsi lorsque le Christ vint comme la prophétie avait déclaré qu'Il devait venir lors Sa première venue - comme ce l'avait été clairement énoncé en Esaïe 53 - le peuple attendait un Messie d'un genre complètement différent. Ceux qui reçurent les paroles de leurs maîtres au lieu des paroles de Dieu, étaient égarés, trompés dans leur attente, et lorsque le Christ vint ils ne Le reçurent pas. Quoique les disciples eux-mêmes reçurent un enseignement du divin Maître, ils n'étaient pas préparés à recevoir les paroles qu'ils interprétaient comme exprimant la défaite et la déception de leurs espérances d'une victoire temporelle sur leurs ennemis.

Manuscript Releases, vol. 7, pp. 200.201

En faisant cette propitiation pour les péchés de l'homme, le Christ savait que Son royaume serait amené à la perfection et aurait une extension universelle. Il oeuvrerait comme le Restaurateur, et Son Esprit prévaudrait. Pour un instant Il regardait vers l'avenir, et entendait les voix proclamant dans toutes les parties de la terre: "voici l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde." L'attente de cet événement, la réalisation de Ses espoirs est exprimée dans les paroles suivantes: "L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié." (Jn 12:23b) Mais la façon avec laquelle cette glorification devait avoir lieu n'était jamais absente de l'esprit du Christ. Ce n'était que par Sa mort que le monde pouvait être sauvé. Comme le grain de blé, le Fils de l'homme devait être mis en terre, mourir, et être enterré loin du regard. Mais Il devait ressusciter.

Personne dans le peuple, pas même les disciples, ne comprirent la nature du royaume du Christ. O, combien pesante a dû être Sa patience du fait du peu d'estime placée par les hommes sur Sa mission et Son caractère. Ils ne semblaient pas capables de croire qu'Il ne

s'assiérait pas sur le trône de David, qu'Il ne prendrait pas le sceptre et qu'Il ne régnerait pas comme un prince temporel à Jérusalem.

Des paroles vraies et significatives, lorsqu'elles sont placées d'une façon appropriée, sont déroutantes quand elles sont mal appliquées. Les prédictions du prophète décrivant la seconde venue du Christ étaient appliquées par les maîtres juifs à Sa première venue. La description de la seconde venue du Christ est vraie, mais cette vérité, quoique belle et grandiose, ne pouvait pas être mise en harmonie avec Sa première venue. La Parole était vraie, mais c'était une vérité placée dans un faux contexte. Le Christ avait souvent tenté d'expliquer à Ses disciples la vérité concernant Son œuvre, mais ils n'étaient pas capables de l'absorber. Ils leur donna des leçons qu'ils ne pouvaient pas comprendre. Il aspirait à ouvrir tout ce qui était possible devant eux. Mais Il était obligé de dire: "J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant." (Jn 16:12) Il tentait de retenir la révélation qu'Il désirait faire. Il savait que s'Il leur disait ce qu'Il aurait désiré, Ses paroles n'auraient été ni appréciées ni comprises. Les impressions faites sur leurs esprits par les maximes et les traditions avec lesquelles ils étaient familiers depuis leur jeunesse, étaient difficiles à effacer.

Signs of the Times, July 1, 1897

Mercredi, le 26 janvier 2005

La foi des disciples fut grandement affermie à la transfiguration quand il leur fut permis de contempler la gloire de Christ et d'entendre la voix du ciel témoignant de Son caractère divin. Dieu choisit de donner aux disciples de Jésus une preuve convaincante qu'Il était le Messie promis, afin que, dans leur peine et leur désappointement amer à Sa crucifixion, ils ne perdent pas entièrement leur confiance. A la transfiguration le Seigneur envoya Moïse et Elie pour parler avec Jésus au sujet de Ses souffrances et de Sa mort. Au lieu de choisir des anges pour converser avec Son Fils, Dieu choisit ceux qui avaient expérimenté personnellement les épreuves de la terre.

Elie avait marché avec Dieu. Son œuvre avait été pénible, éprouvante, car par son intermédiaire, le Seigneur avait dénoncé les infidélités d'Israël. Elie était un prophète de Dieu; pourtant, il avait dû fuir de lieux en lieux pour sauver sa vie. Décidés à le faire mourir, ses compatriotes le pourchassèrent comme une bête sauvage. Mais il fut transmué par Dieu. Les anges l'introduisirent en triomphe dans la gloire du ciel.

La stature morale de Moïse dépassait celle de tous les humains qui l'avaient précédé. Il avait été grandement honoré par Dieu avec qui il parlait face à face, comme un homme parle avec un de ses amis. Il eut le privilège de voir la lumière éclatante et la merveilleuse gloire dont le Père est entouré. Par l'intermédiaire de Moïse, le Seigneur délivra les enfants d'Israël de l'esclavage du pays d'Egypte. Il joua le rôle de médiateur en faveur de son peuple, intervenant fréquemment pour apaiser la colère divine envers les Hébreux. Lorsque le Seigneur fut enflammé de colère contre les Israélites à cause de leur incrédulité, de leurs murmures et de leurs fautes graves, l'amour de Moïse envers eux fut mis à rude épreuve. Dieu envisageait de les détruire et de faire de lui le père d'une puissante nation. Mais le conducteur du peuple montra son amour pour Israël en plaidant leur cause avec ardeur. Dans sa détresse, il supplia le Très-Haut de renoncer à Son courroux et de pardonner à Son peuple, sinon, d'effacer de Son livre son propre nom – celui de Moïse.

The Story of Redemption, pp. 205,206; *L'Histoire de la Rédemption* pp. 209,210

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

Le Père choisit Moïse et Elie pour être Ses messagers auprès de Christ, pour Le glorifier de la lumière du ciel, et communier avec Lui au sujet de Son agonie à venir. En effet ils avaient vécu sur la terre comme des hommes. Ils avaient fait l'expérience des peines et des souffrances humaines, et pouvaient sympathiser avec les épreuves de Jésus dans Sa vie terrestre. Elie, dans sa position de prophète auprès d'Israël, avait représenté le Christ, et son œuvre avait été, dans une certaine mesure, semblable à celle du Sauveur. Et Moïse, en tant que leader d'Israël, s'était tenu à la place du Christ, communiant avec Lui et suivant Ses instructions. Ainsi, ces deux personnages, de toutes les cohortes rassemblées autour du trône de Dieu, étaient les plus appropriés pour exercer un ministère auprès du Fils de Dieu.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 5, p. 1096

Jedi, le 27 janvier 2005

Les disciples ne pouvaient pas croire que le Christ serait traité avec un tel mépris, que les hommes le fouetteraient, et le mettraient à mort. Ils s'attendaient à ce qu'Il établisse un royaume temporel, qu'Il s'assoie sur le trône de David, et règne en tant que prince temporel à Jérusalem, amenant toute nation en subjection à Sa volonté. Bien que le Christ leur ait dit clairement quel serait Son sort, ils n'étaient pas prêts à changer leurs idées. Ils n'étaient pas disposés à croire aux vérités désagréables qu'Il leur présentait, ils n'étaient pas disposés à abandonner la pensée que le Christ serait un conquérant. Ils ne voulaient pas nourrir l'idée qu'Il serait rejeté et traité comme un esclave par Ses ennemis. Ne donnant pas foi aux paroles de Christ, ils ne comprenaient pas les paroles des prophètes, et les considéraient en désaccord avec les paroles de Christ. Nous nous étonnons qu'ils n'aient pas pu comprendre ces choses. Alors que nous nous tenons de ce côté de la croix, nous voyons clairement comment les prédictions des prophètes furent réalisées à la lettre. Du fait qu'ils ne crurent pas aux paroles que Christ leur avait dites – et pourtant "il leur dit toujours la vérité et ne les trompa jamais"-, ils n'étaient pas préparés pour les scènes éprouvantes à travers lesquelles ils étaient appelés à passer.

Quoique Jésus leur eut révélé clairement qu'Il devait être rejeté et crucifié, s'accrochant à leur idée d'un royaume temporel, la mère des enfants de Zébédée, avec ses fils, vint à Lui: "se prosterna, pour lui faire une demande." (Matt. 20:20). Il Lui dit: "Que veux-tu? Ordonne, lui dit-elle, que mes deux fils, que voici, soient assis, dans ton royaume, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche." (Matt. 20: 21,22) S'ils avaient compris la déclaration que le Christ leur avait faite concernant Sa mort, leur cœur aurait été trop profondément ému pour exprimer une telle requête. Mais Jésus répondit: "Vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire? Nous le pouvons, dirent-ils. Et il leur répondit: Il est vrai que vous boirez ma coupe; mais pour ce qui est d'être assis à ma droite et à ma gauche, cela ne dépend pas de moi, et ne sera donné qu'à ceux à qui mon Père l'a réservé." (Matt 20:22,23)

Il est vrai qu'ils seraient participants avec Christ dans Ses souffrances. Tous ceux qui suivent le Christ doivent se renier eux-mêmes, partager Ses humiliations, souffrir l'affliction et la persécution, et être haïs de tous les hommes à cause de Son nom. Jacques fut tué par l'épée sur l'ordre d'Hérode, et la vie de Jean aurait été éteinte si Dieu n'avait pas gardé sa lumière allumée pour être un témoin fidèle de sa connaissance personnelle

de Jésus-Christ. Si les paroles du Christ avaient été comprises correctement, ils auraient compris ce qu'Il voulait dire lorsqu'Il déclarait qu'être assis à Sa droite et à Sa gauche ne dépendait pas de Lui, mais serait accordé à ceux pour lesquels cela était préparé par Son Père. Ceux qui seraient ainsi distingués dans le royaume de Dieu, seraient préparés pour ces places en manifestant l'amour de Christ, en donnant au monde par leur propre caractère une représentation de Son caractère. "Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a."(Matt. 25:29) Celui qui emploie les facultés que Dieu lui a données en améliorant les occasions qui lui sont fournies, recevra une lumière proportionnée à sa fidélité, et parce qu'il a, il recevra encore plus abondamment. Mais si les capacités que Dieu a confiées aux hommes ne sont pas utilisées, leurs aptitudes diminueront. Du fait qu'ils sont des serviteurs négligents et ne mettent pas en pratique leurs talents au service de Dieu, ils seront de moins en moins qualifiés pour accomplir Son œuvre. Leur lumière diminuera, et ils développeront les puissances par lesquelles ils s'éloignent de Christ. Ils perdront tout ce qui est bon, et ne seront pas aptes à prendre une place dans les cours célestes. Parce qu'ils ont failli de développer leurs privilèges, ils perdront âme, corps et esprit. Leur perte sera le résultat naturel de leur façon d'agir; car celui qui oeuvre contre Dieu ne peut avoir place dans Son royaume.

Signs of the Times, July 9, 1896

Vendredi, le 28 janvier 2005

The Acts of the Apostles, pp. 359, 541-543; *Conquérants pacifiques*, p. 319, 483-485
The Desire of Ages, pp. 547-551,644; *Jésus-Christ* p. 540-545; 647